

Reproduction sociale

Vincent-Arnaud Chappe

▶ **To cite this version:**

Vincent-Arnaud Chappe. Reproduction sociale. . Dictionnaire juridique de l'égalité et de la non-discrimination, 2021. hal-03185048

HAL Id: hal-03185048
https://hal.science/hal-03185048

Submitted on 30 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tharaud Delphine et Caroline Boyer-Capelle (éds.). 2021. *Dictionnaire juridique de l'égalité et de la non-discrimination*, Paris, L'Harmattan.

REPRODUCTION SOCIALE

La notion de reproduction sociale peut être utilisée dans un sens large pour désigner les mécanismes par lesquels la société se perpétue dans le temps. Plus couramment en sociologie, la reproduction sociale désigne la conservation temporelle de la structure sociale, et des hiérarchies relatives entre groupes sociaux. La reproduction sociale s'aborde notamment de façon intergénérationnelle, en étudiant la façon dont le destin social des individus est fortement influencé par leur catégorie d'appartenance, notamment déterminée par la catégorie socio-professionnelle de leurs parents.

La sociologie a beaucoup insisté sur l'ampleur et la persistance de la reproduction sociale. Celle-ci n'est jamais parfaite d'une génération sur l'autre, tout d'abord car il existe des changements structurels qui empêchent de fait la reproduction *stricto sensu* de la structure sociale ; également parce que la reproduction sociale est un fait statistique et social parfaitement compatible avec l'existence d'une certaine mobilité sociale et d'irrégularités plus ou moins exceptionnelles, à l'instar des transfuges de classe. Mais malgré les effets de la démocratisation et de la massification scolaire, la reproduction sociale reste aujourd'hui la norme dans les sociétés contemporaines, bien que fondées sur la promesse d'une parfaite fluidité sociale rompant avec la rigidité des castes.

Le rôle conjoint des institutions familiales et scolaires est souvent pointé dans l'explication des mécanismes de reproduction : la famille est le lieu de transmission de codes culturels plus ou moins valorisés par l'école qui a tendance à valider les manières de faire des enfants des classes dominantes. Pierre Bourdieu et ses épigones ont produit un modèle théorique permettant de penser la reproduction sociale à travers la transmission intergénérationnelle de différentes formes de capitaux, qu'ils soient économiques, culturels ou sociaux. De plus en plus de travaux, issus notamment de la psychologie cognitive, insistent aujourd'hui sur le rôle des premières années dans la construction des compétences individuelles qui auront un effet déterminant sur la suite de la trajectoire sociale.

La notion de discrimination s'intègre aujourd'hui aux réflexions sur la reproduction sociale de plusieurs façons : elle permet tout d'abord de l'appliquer à d'autres appartenances que celles socio-professionnelles, en pensant par exemple la reproduction sociale à travers le prisme de l'origine, éventuellement croisée avec la classe. Elle permet également de préciser le processus de reproduction sociale, en s'intéressant aux

lieux et systèmes qui la font advenir. La discrimination produit des effets d'assignation en associant de façon durable des caractéristiques (notamment ethniques) à des positions socio-professionnelles, participant ainsi à la perpétuation des inégalités dans le temps, et donc à la reproduction sociale.

Vincent-Arnaud CHAPPE

LAHIRE (Bernard) (dir.), *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Seuil, 2019